difficultés pour obtenir un prêt auprès d'une banque. Les raisons évoqués sont un travail peu sûr, pas de garanties suffisantes,...

difficultés pour obtenir une assurance vie car il faut, je cite : "être sain de corps et d'esprit" ;

pour obtenir une prime lors de l'acquisition d'un logement, une surface minimum de 52 m² est exigée.

On peut alors se poser la question de savoir si la conception d'une politique cohérente peut favoriser ou non l'autonomie et l'intégration des personnes handicapées ?

La Famille

La deuxième variable très importante est le cadre familial. Leur conception de l'autonomie des personnes mentalement handicapées est bien souvent différente de la nôtre, et j'estime que leur collaboration est importante dans notre travail.

Une enquête réalisée par téléphone et par écrits auprès des parents de l'atelier et des parents membres de l'APEMH, confirme cette tendance.

- Il ressort de cette enquête que les parents sont souvent mal informés des possibilités qui leur sont offertes et ce malgré toutes les campagnes d'informations (revues, conférence, journaux,...) qui sont utilisées.

Or l'information est un premier pas vers une conception différente de l'avenir de ces personnes.

- Les parents ne pensent pas autonomie comme nous et ce concept leur fait peur. Bien souvent, ils ne le conçoivent même pas.

Ce concept amène chez eux, soit un refus, soit une interrogation (y aura-t-il un éducateur pour les protéger, problème de la sexualité, peur que l'on profite d'eux,...).

La conception des parents reste une idée de "protection".

Peu de parents font appel à nous très tôt. Mais certains le font.

Un travail avec la famille doit alors être mené de front.

L'exemple qui suit, et qui a été réalisé sur le terrain, nous montre l'importance de l'opinion des parents vis à vis de l'autonomie :

Ginette est une handicapée mentale qui a toujours vécu chez ses parents.

Sa soeur en prévision d'une éventuelle disparition des parents, demande nos services pour rendre sa soeur plus autonome, car elle-même n'aura pas la possibilité et la disponibilité de s'en occuper plus tard.

Elle lui achète un studio et lui trouve un travail à mi-temps.

Dès le départ, le problème qui se pose ici, est le désaccord des parents avec ce projet. Pour eux, leur fille n'est pas capable d'être autonome.

Cette considération a fortement influencé notre travail.

En effet, Ginette n'habitait pas son studio et n'y venait que lorsque nous lui demandions.

Nous nous sommes rendus compte après 6 mois, que dans ces conditions, le travail ne fonctionnait pas et nous avons donc proposé une alternative.

On peut se demander alors, dans quelle mesure nous répondons aux besoins des parents ?

La famille demande "protection", le personnel éducatif demande "autonomie".

Doit-on changer les mentalités ?

Doit-on harmoniser les opinions ?

Les composantes sociales

Un troisième élément important est l'environnement social. Cet environnement se compose principalement de la population, des services publics et des services sociaux.

Les gens et leurs mentalités sont une partie de l'intégration; l'accessibilité aux services publics et aux services sociaux en est une autre.